

En faisant la comparaison avec les mesures prises sur le *L. californicus*, et qui seront relatées dans un travail plus étendu, on peut constater l'accentuation du type Lapin chez le *L. Edwardsi*.

Bref, de l'ensemble des comparaisons, il résulte, tant au point de vue des caractères crâniens qu'au point de vue des caractères extérieurs et des mœurs, que les Léporidés d'Espiritu-Santo sont une espèce zoologique distincte du *Lepus californicus* (Gray) et s'éloignent de ce type pour se rapprocher du type *Lepus cuniculus*. Je considère ces Léporidés insulaires auxquels, d'accord avec M. Diguët, je donne le nom de *Lepus Edwardsi*, comme un exemple des modifications produites par la ségrégation dans une localité naturellement définie et fermée, modifications qui établissent le passage morphologique des Lièvres aux Lapins.

Ces faits, tendant à établir l'insensible transition des espèces morphologiques dans le genre *Lepus*, me paraissent surtout importants en regard de la dualité spécifique physiologique qui sépare le *Lepus timidus* et le *Lepus cuniculus*.

SUR UNE COLLECTION DE CRUSTACÉS DÉCAPODES
RECUEILLIS EN BASSE-CALIFORNIE PAR M. DIGUËT,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

Les Crustacés décapodes recueillis en Basse-Californie par M. Diguët sont intéressants à plus d'un titre : la plupart étaient complètement inconnus dans cette région et dans toute l'étendue du golfe de Californie, beaucoup n'avaient été signalés qu'une fois par Stimpson ou par Milne Edwards, principalement en des points très éloignés des côtes occidentales de l'Amérique du Nord; plusieurs enfin étaient restés inconnus des naturalistes et viennent enrichir leurs catalogues scientifiques.

Parmi ces derniers, il y a lieu d'attirer surtout l'attention sur un Pagurien très remarquable appartenant au genre *Petrochirus* Stimpson. Les *Petrochirus* comptent tous parmi les Paguriens de très grande taille; ils étaient représentés par deux espèces : le *P. granulatus* (Olivier) qui s'étend depuis le golfe du Mexique jusqu'au Brésil et le *P. pustulatus* (Milne Edwards) qui habite la Sénégambie. Inconnus jusqu'ici dans l'immense étendue des mers indo-pacifiques, ils y sont en réalité représentés par l'espèce de M. Diguët, pour laquelle je propose le nom de *P. californiensis*. De même que le *P. pustulatus* représente dans l'Atlantique oriental le *P. granulatus* du golfe du Mexique, de même le *P. californiensis* est la forme représentative de cette dernière espèce dans les eaux américaines du Pacifique. Au reste, les trois espèces sont très voisines, et celle de M. Diguët ne diffère guère du *Petrochirus* des Antilles que par les doigts beau-

coup plus larges de ses pattes ambulatoires et par les ornements de ses pinces qui sont formés de squames surmontés d'un gros tubercule médian. Les ressemblances étonnantes que présentent les trois espèces du genre nous permettent de penser que ces dernières n'en formaient qu'une seule à l'époque où l'Atlantique était moins profond qu'aujourd'hui et où l'isthme de Panama n'était pas encore formé. Isolés les uns des autres depuis cette époque et placés dans des milieux sensiblement différents, les descendants de cette espèce primitive ont varié peu à peu et ont finalement constitué les trois espèces actuelles. Si l'on songe que nous sommes séparés par des milliers d'années de l'époque où l'isthme de Panama s'est élevé du sein des eaux, on est frappé par la lenteur des variations auxquelles sont soumis ces Crustacés.

Dans la collection de M. Diguët se trouvent plusieurs espèces déjà connues, mais assez rares, qui représentent dans le Pacifique oriental des espèces du golfe du Mexique. Le *Clibanarius panamensis* (Stimpson) représente le *C. vittatus* (Bosc), le *Pericera fossata* (Stimpson) représente le *P. trigona* (Lamarck) et l'*Ocypode occidentalis* (Stimpson), l'*O. arenaria*. Entre ces diverses formes représentatives, les différences ne sont pas plus grandes qu'entre les deux *Petrochirus* signalés plus haut.

Outre le *Petrochirus californiensis*, M. Diguët a recueilli les espèces nouvelles suivantes :

1° *Paguristes Diguëti* figuré et décrit dans le *Bulletin de la Société philomathique* (1893).

2° *Paguristes Perrieri* (dédié à mon maître, M. Ed. Perrier) : se distingue du *P. seminudus* (Stimpson) par les épines situées sur le bord supérieur du carpe et de la main des pattes antérieures, et par les tubercules, entourés d'une demi-couronne de poils courts, qui ornent la face extérieure des pinces.

3° *Eupagurus fusco-maculatus* : se distingue de l'*E. albus* (Benedict) par ses écailles ophtalmiques grandes, ovalaires et excavées en dessus, par ses acicules antennaires qui atteignent à peine le bord postérieur de l'œil, par les trois rangées longitudinales de denticules ou d'épines qui ornent la face externe du carpe des pattes antérieures, enfin par la crête saillante et dentée qui forme le bord inférieur de la pince droite.

4° *Callinassa Rochei* (dédiée à mon ami, M. Roché) : présente la plupart des caractères de la *C. californiensis* et de la *C. uncinata* (Milne Edwards), mais ressemble à la *C. gigas* (Dana) par les doigts de la grande pince qui sont finement dentés et en contact sur toute leur longueur.

5° *Eiconaxius Vivesi* (dédiée à M. Vivès, sur le désir de M. Diguët) : ressemble à l'*Axis glyptocercus* (von Martens) par son rostre, mais se dis-

tingue de toutes les espèces du genre par ses nombreuses épines qui forment une rangée sur le bord inférieur de l'ischiopodite des pattes antérieures, sur le bord supérieur du carpe et de la main, sur les deux bords du méropodite et qui sont réparties en assez grand nombre sur la face inféro-externe du carpe.

6° *Palinurus inflatus* : se range parmi les Langoustes dont l'abdomen est dépourvu de sillons transversaux, mais s'en distingue facilement par sa carapace épaisse et renflée, par ses très longues pattes, par son anneau antennulaire long et orné de quatre épines subégales formant un carré au centre duquel se trouvent quelques spicules. Les pattes de cette espèce sont ornées de bandes longitudinales claires, et l'abdomen de bandes transversales dans sa partie antérieure, de petites taches arrondies dans sa partie postérieure.

7° *Gecarcinus Digueti* : diffère du *G. planatus* (Stimpson) par sa carapace plus large, par l'absence de granulations sur la région gastrique, par son front resserré entre les orbites et légèrement dilaté vers son bord inférieur, enfin par ses mérognathes à bords latéraux arrondis.

Les autres espèces recueillies par M. Diguët sont les suivantes :

1° MACROURES. — *Callinassa californiensis* (Dana), des *Alphæus* et un certain nombre de *Pontonia*.

2° ANOMOURES. — *Calcinus obscurus* (Stimpson), *C. chilensis* (Milne Edwards) (?), *Clibanarius cruentatus* (Milne Edwards), *Pagurus sinistripes* (Stimpson), *Aniculus elegans* (Stimpson), *Cænobita compressa* (Guérin) var. *rugosa* (Milne Edwards). — *Petrolisthes armatus* (Gibbes). — *Hippa analoga* (Stimpson).

3° BRACHYURES. — I. *Oxyrhynques* : *Tyche lamellifrons* (Stimpson), *Anaphychus cornutus* (Stimpson), *Microphrys platysoma* (Stimpson), *Mithraculus denticulatus* (Bell) et un *Podonema* peut-être d'espèce nouvelle.

II. *Cancériens* : *Heteractæa lunata* (Milne Edwards et Lucas), *Eurypanopeus planissimus* (Stimpson), *Eriphia squamata* et une *Micropanope* probablement d'espèce nouvelle.

III. *Portuniens* : *Cronius Edwardsi* (Lockington).

IV. *Quadrilatères* : *Leptograpsus crassipes* (Randall), *Uca uia* (Linné) et *Gelasimus macrodactylus* (Milne Edwards et Lucas).

M. le professeur GAUDRY donne quelques renseignements sur les travaux qui s'effectuent en ce moment dans son laboratoire, sous sa direction et sous celle de son assistant, M. Marcellin Boule, et qui ont pour objet la détermination, le classement et la préparation des pièces destinées à prendre place dans les nouvelles galeries de Paléontologie, dont la construction est poussée avec une grande activité. Il présente quelques-unes des pièces préparées dans ce but, entre autres une tête de Paléoryx, une tête d'Ichthyosaure, une plaque avec empreinte de Batracien.

M. MILNE EDWARDS, en son nom et au nom de M. Grandidier, fait la communication suivante :

SUR DES OSSEMENTS D'OISEAUX
PROVENANT DES TERRAINS RÉCENTS DE MADAGASCAR.

PAR A. MILNE EDWARDS ET ALF. GRANDIDIER.

L'un de nous a reçu récemment de M. Grevé des ossements trouvés sur la côte ouest de Madagascar dans un dépôt de sable limoneux et il les a offerts au Muséum d'histoire naturelle. Nous nous sommes réservé l'étude des Oiseaux, et M. le professeur Filhol s'est occupé de la détermination des Mammifères.

Plusieurs fémurs de grands *Apyornis* proviennent d'Ankevo, situé par 20° 36' de latitude.

A Bélo, par 20° 34' de latitude, M. Grevé a exhumé des os du pied du même Oiseau et les diverses parties du squelette de la patte d'un jeune *Apyornis*; mais, dans ce gisement, ce sont surtout les *Mullerornis* qui abondent, associés à divers Mammifères et à des Tortues. L'étude de ces pièces permet de se rendre compte des caractères de ce genre d'Oiseaux jusqu'à présent incomplètement connu et de le comparer aux *Apyornis*.

Une tête osseuse admirablement conservée montre de grandes différences avec celle de ces derniers. La boîte crânienne est moins surbaissée et la voûte du frontal s'élève au voisinage des pariétaux de manière à former une bosse large et régulière qui n'a d'ailleurs aucune analogie avec le casque des *Casuaris*, mais correspond à la hauteur de la boîte encéphalique. Le suroccipital, au lieu d'être oblique, s'élève presque verticalement et il est limité en haut par une crête transversale mince et saillante. Le paroccipital forme latéralement une grande aile dirigée en dehors tandis que chez les *Apyornis* elle se porte en bas et en arrière. Le condyle est court et